

Annexe XI

M. Poulpiquet du Halgouët au ministre des Affaires étrangères, Stephen Pichon.

8 décembre 1913

Protestations Bulgares au sujet des massacres

Comme le fait très bien remarquer M. Dard, cette guerre n'a point été une lutte ordinaire mais un conflit de races qui se sont voué une haine mortelle. Je ne sais comment il a été préparé du côté bulgare, mais ceux qui ont assisté à son élaboration du côté grec ont dû constater facilement que, depuis le moment de la prise de Jannina, l'opinion publique hellénique avait été graduellement et savamment exaspérée contre les Bulgares, de façon à faire envisager comme un nécessité inéluctable et une question d'existence nationale pour la Grèce, une guerre, qui, dirigée contre l'allié de la veille, n'eût sans doute pas été populaire s'il ne s'était agi que d'accroître la quantité des territoires à annexer. Dans ces conditions, il n'est pas étonnant qu'il y ait donné lieu à de nombreux actes de sauvagerie.

AMAE FAA A 286/8, n. 395, 8/12/1913